



Timsah



La felouque *TIMSAH*
continuera à voguer, mais
sous le pavillon plus simple
d'une « Amicale »

Souhaitons lui *Bon Vent* !

Chers amis,

Tout d'abord, un grand merci à vous tous qui avez été si nombreux à répondre à mon appel, confirmant votre attachement à *TIMSAH*. Merci pour tous les témoignages d'amitiés et d'encouragements, qui me sont allés droit au cœur. Je vois que la *Gazette*, que je fais du mieux possible à mon idée, est bien appréciée et j'en suis très heureux. Cela me conforte dans mon idée de continuer.

L'Assemblée générale a donc décidé, à l'unanimité, de poursuivre l'aventure *TIMSAH*, seul moyen de garder le contact entre nous, mais sous une autre forme, plus souple administrativement, notre « association » devenant simplement une « amicale », ce qui ne changera pas grand-chose dans la vie de *TIMSAH*.

L'association continuera à fonctionner jusqu'à la fin de l'année et une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée en décembre pour entériner sa dissolution et répartir ce qui restera en caisse. entre des Associations caritatives œuvrant en Egypte.

2018 verra la naissance de « l'Amicale *TIMSAH* » : les parisiens continueront à se retrouver, comme ils le voudront, pour des déjeuners informels et vous continuerez à recevoir la *Gazette* tant que j'aurais de quoi l'alimenter, ce qui ne pose pas de problème pour le moment. (N'oubliez surtout pas de me tenir au courant de tous vos évènements familiaux, car ils intéressent notre petite communauté et contribuent à maintenir un lien fort entre nous).

La seule différence sera qu'il n'y aura plus de comptabilité et donc plus de cotisation. En janvier, je vous demanderai un « abonnement », participation aux frais pour ceux qui voudront recevoir les 3 *Gazettes* prévues en 2018. Ces frais ont beaucoup diminué depuis que j'ai obtenu le concours de sœurs Franciscaines qui, pour environ 5€, s'occupent de tout: impression et expédition de la *Gazette* et des encarts.

Paul Harent

Projets

- En 2015, Béatrice avait émis l'idée d'un annuaire-souvenir. Un de mes neveux a une boîte de communication en Bretagne et il est prêt à l'éditer, dès que je lui en aurais communiqué les éléments. Le prix en sera très abordable.

J'attends vos suggestions: petit historique de TIMSAH ? liste des présidents? photos? autres?... Il me faudra un bon portrait de chacun.

- Christian Simon est d'accord pour continuer à gérer notre site. Nous allons le mettre à jour et l'agrémenter de toutes les photos que vous voudrez bien me faire parvenir... en bonne définition svp.

Cotisation 2017

Nos finances le permettant, il a été décidé de limiter la cotisation 2017 à 10€.

Ne tardez pas à m'envoyer votre chèque, afin que je puisse déterminer le nombre exact des « membres actifs » à qui envoyer les prochaines *Gazettes*.

Une vingtaine d'adhérents n'ont pas réglé leur cotisation 2016: simple oubli, désintéret avec l'âge, peut-être décès... ??

Le Carnet permet de garder le contact entre nous tous.
Merci de me tenir au courant de toutes vos nouvelles familiales,
quelles soient heureuses ou tristes, pour les faire partager par tous nos amis.



La famille BETTE
en 1924, à l'époque
où Raymond entre à
l'école des Frères

La maison BETTE
rue Négrelli



Notre ami centenaire, Raymond BETTE, raconte...

Mon père, Georges BETTE, arrive en Égypte en 1912. Engagé par la Cie du Canal, il fait partie du Bureau d'architecture, qui établit les plans des bâtiments et des villas. Il habite à Ismaïlia, rue Négrelli. Il se marie en 1911. Un premier fils, Georges, naît à Port-Saïd en 1915. En 1914, il est mobilisé et fait toute la guerre en France. Je vois le jour le 15 août 1917, à Montchanin en Saône et Loire.

Après la guerre, la famille revient à Ismaïlia en juin 1919. Je suis inscrit à l'école des Frères de Ploërmel en 1924. Je me souviens du F. Alcime, homme merveilleux à l'imposante barbe blanche. Mes copains sont anglais (John et Jack) et syriens (Barakat). Demi-pensionnaire, je raconte un jour à mes parents que j'ai mangé des sardines à l'huile... chaudes.

Les cours des Frères s'arrêtant, à cette époque, au certificat d'études, mes parents m'envoient en France, pensionnaire au lycée Carnot de Dijon. L'hiver arrive, avec sa grisaille et ses averses de neige. Ce climat, inhabituel pour moi, me surprend. Je n'ai que 12 ans et n'ai jamais vu de neige. Je tends les mains pour voir ce qui tombe, mais les flocons fondent immédiatement et je contemple, sidéré, quelques gouttes d'eau dans le creux de mes mains...

Plus tard, j'intègre HEC et, à la sortie, l'école militaire d'artillerie à Poitiers. En 1939, j'accomplis mon service militaire à Joigny, interrompu par la déclaration de guerre. Envoyé sur le front alsacien, je suis lieutenant d'artillerie, responsable d'une batterie anti-char.

En mai 1940, les Allemands encerclent mon unité et je me retrouve prisonnier de guerre en Autriche, à la frontière tchécoslovaque, dans l'*Oflag XVII A*, jusqu'en mai 1945. Libéré par les Américains, je suis rapatrié dans une forteresse volante à destination d'Orly, mais suis déposé par erreur à Orléans car, pour le pilote US, Orly et Orléans se prononcent presque de la même façon.



Un comité local d'accueil nous attend et un verre de vin m'enivre (je n'avais pas bu d'alcool pendant la captivité, évidemment).

Je rencontre chez un camarade du camp celle que j'épouserai en décembre 1947: Monique. Sa mère et sa sœur étaient dans l'avion d'Air France qui s'est écrasé aux Açores, accident qui a fait la une des journaux, car Marcel Cerdan et Ginette Neveu faisaient partie des passagers. C'est la raison pour laquelle je suis parti à Cuba, avec ma femme et mes deux enfants, pour reprendre une affaire de famille, un laboratoire de produits pharmaceutiques. Je ne savais pas l'espagnol et ignorais tout de l'industrie pharmaceutique (j'avais juste appris quelques mots d'espagnol pendant une seule heure du *Cours Berlitz*). Ce furent dix années heureuses, sous le soleil et chez un peuple joyeux et accueillant. Nos enfants grandissant, nous avons décidé de rentrer en France et nommé un fondé de pouvoir. Mais... Fidel Castro est arrivé et tout a été confisqué. J'ai dû repartir à zéro! Depuis, la vie a repris son cours...

Nous avons fait connaissance de *TIMSAH* en 1992, grâce à Jeannette MOUTIÉE. Cela m'a permis de retrouver les lieux de mon enfance, au cours de nombreux voyages avec Laila et Samie. Les paysages et les lieux historiques de l'Égypte ont marqué mon enfance et ma jeunesse.

Voilà l'histoire...

L'école française d'Ismailia

Pour répondre aux demandes des familles, la Compagnie du Canal bâtit en 1908, place Champollion, une école comportant trois classes et un préau-gymnase. La direction en est confiée à Mr Calas qui, secondé par son épouse, établit aussi un petit pensionnat répondant au désir de certains, appelés à se déplacer pour le besoin du service.

En 1923, cette école française, neutre et payante compte une trentaine d'élèves, en majorité pensionnaires, lorsque Mr Calas atteint l'âge de la retraite et décide de se retirer à la fin de l'année scolaire. Il s'inquiète pour l'avenir de son école à laquelle il est très attaché. Le Comité des parents cherche alors à qui la confier. Leur préférence va à l'Institut de Ploërmel dont l'école d'Helouân et ses enseignants jouissent d'une bonne réputation. Muni de recommandations des autorités du Canal et du Père Alexis Bugey, curé de la paroisse, le président des parents d'élèves, **Ferdinand Blanc** (*le grand-père de Nicole de Broissia*), excellent catholique, va à Helouân pour plaider sa cause. Le F. Alcime transmet la demande à ses supérieurs, alors à Jersey. Le Conseil général de l'Institut refuse tout d'abord, prétextant du « climat malsain » dont le supérieur avait entendu parler lors d'un voyage à Héroulân. Le **F. Théodose**, plus enthousiaste que son directeur, intervient alors près du F. Rolin, assistant général : « *Malsain, le climat d'Ismailia ? Il est aussi excellent que celui d'Héroulân qui est le meilleur d'Égypte. Les soins méticuleux des agents de la Compagnie ont même réussi à faire disparaître les moustiques qui causaient des cas de malaria.* »

L'accord est finalement obtenu pour la rentrée de 1924. Pour faciliter la transition vers une école chrétienne, Mr Calas accroche une croix

au-dessus de la véranda et ose désormais faire réciter quelques prières. Le F. Théodose prend possession des lieux en juin 1924, pour préparer l'installation des Frères. Les classes, bâties en 1908, ont près de vingt ans et ont beaucoup souffert du climat d'Égypte. Elles sont spacieuses et commodes, mais assez défraîchies. Le matériel scolaire, par contre, est en excellent état. La villa d'habitation sera agréable, mais il faudra la meubler au départ des époux Calas. Elle possède un joli jardin planté de vigne, abricotiers, goyaviers, citronniers et manguiers. Le F. Théodose reçoit une chaleureuse hospitalité chez les Pères franciscains en charge de la paroisse catholique. L'école ouvre en octobre 1924 sous la direction du F. Alcime, aidé des Frères Théodose et Salvius, avec trois classes peu nombreuses : une quarantaine d'élèves.

Les frères mettent l'école sous le vocable du Sacré-Cœur, mais on continue à l'appeler « *l'Ecole de la Compagnie* », alors que dans les actes officiels, on parle de « *l'Ecole française d'Ismailia* ». Fréquentée par les fils d'employés de la Compagnie, elle est quelque peu subventionnée par l'Alliance Française et la Compagnie, mais les maîtres ne reçoivent aucun traitement de celle-ci et, pendant bien des années, une contribution des familles s'avère nécessaire. L'école paroissiale Saint Antoine, tenue par un Frère franciscain et fréquentée par des fils d'ouvriers, coptes pour la plupart et parlant peu le français, est par contre gratuite.

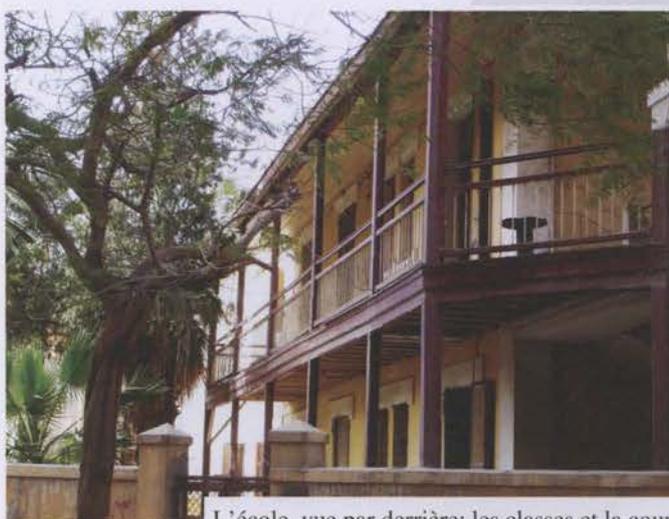
En 1926, la Compagnie rénove l'école pour les 90 élèves, avec un dortoir pour quinze pensionnaires du personnel des gares. « *L'Ecole française, entièrement rebâtie, est la plus belle du pays* », écrit le F. Théodose.

Extrait de la Chronique des Frères de l'Instruction Chrétienne (janvier 1995)

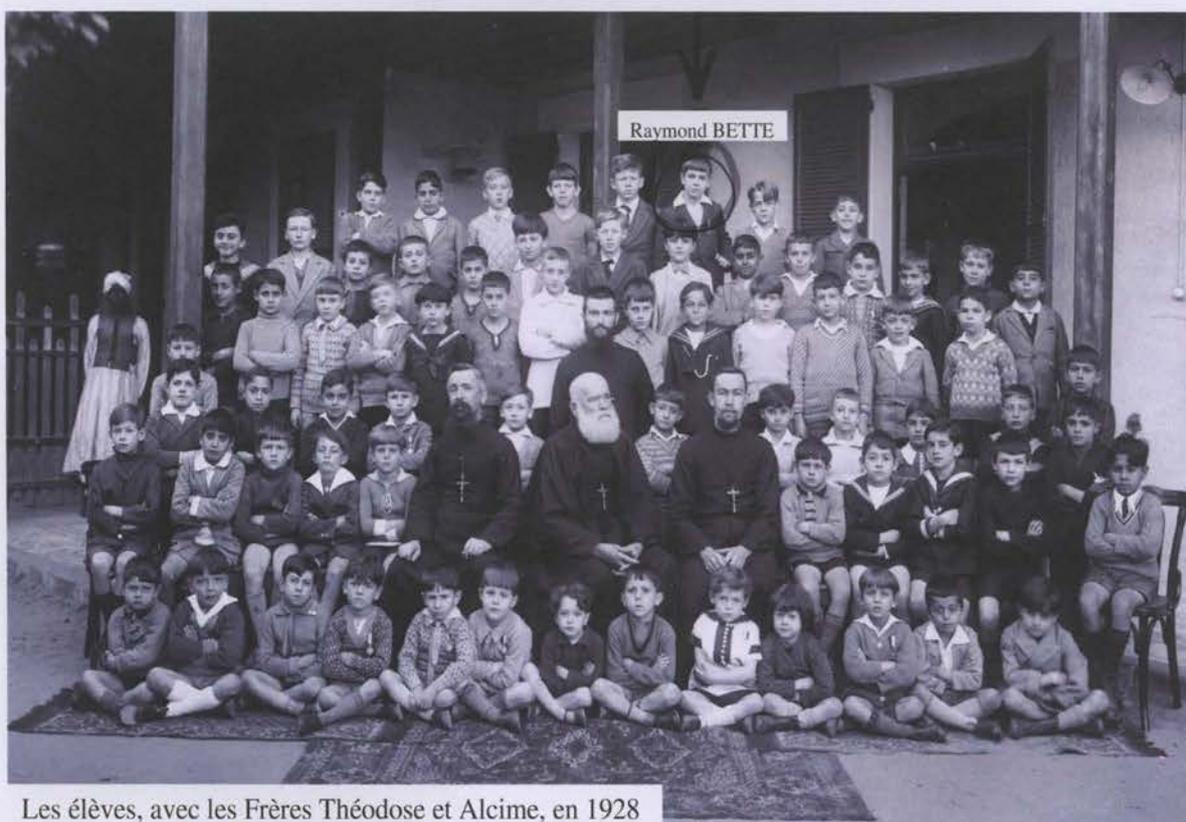
L'école d'Ismaïlia, place Champollion



École du Sacré-Cœur, Ismaïlia, janvier 1936. Sortent du bâtiment : M. le marquis de Vogüé, le général Weygand, le T.C.F. Archange.



L'école, vue par derrière: les classes et la cour

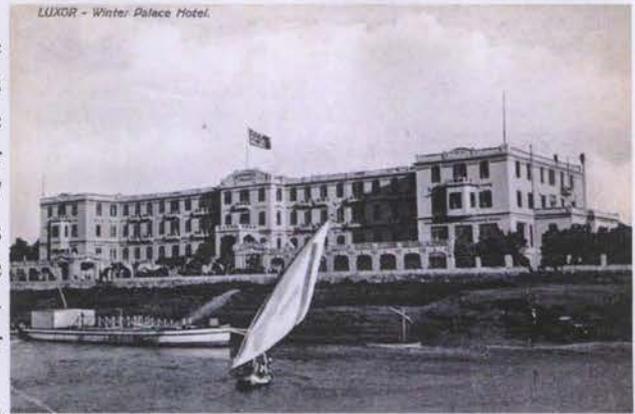


Les élèves, avec les Frères Théodose et Alcime, en 1928

Une échappée de jeunes à Louxor en 1955

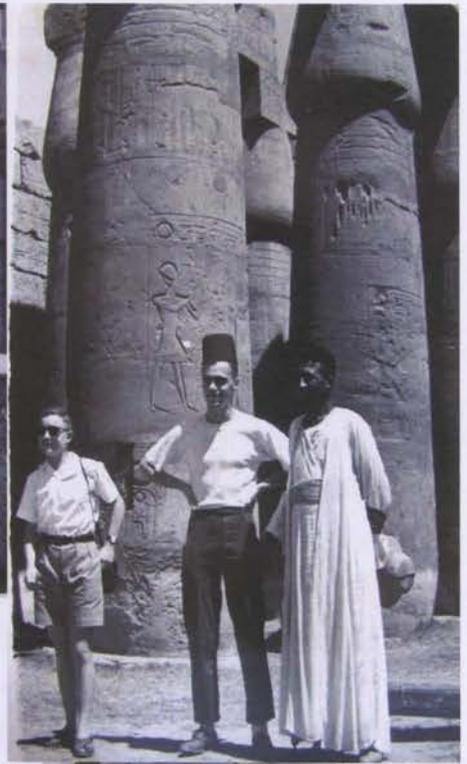
Revenant de France pour les vacances de Pâques, je me joins à un groupe de « grands » de 20 ans (Lucien Champenois, Annick Dumas, Jacqueline de Boysson et Denise, une de leurs amies) pour visiter Louxor. Après un voyage confortable Le Caire/Louxor en wagon-lit *Pullman*, nous nous retrouvons dans le luxueux *Winter Palace* (où Agatha Christie écrivit « *Mort sur le Nil* »). Un guide et un photographe nous accompagnent et, chaque soir, ce dernier nous apporte les photos de la journée.

Visite des temples, la Vallée des Rois, promenade à âne sur les bords du Nil et soirées sur un bateau-dancing: ces demoiselles ont de nombreux cavaliers et, pour le jeune que je suis, ce sera mon premier *Johnnie Walker*... très peu apprécié! Nous profitons pleinement de ces sites où nous avons la chance d'être pratiquement seuls. Dommage que, comme partout d'ailleurs à cette époque, les explications des guides ne soient pas très érudites. Ce fut une merveilleuse découverte, complétée depuis, oh combien, par Laila!!



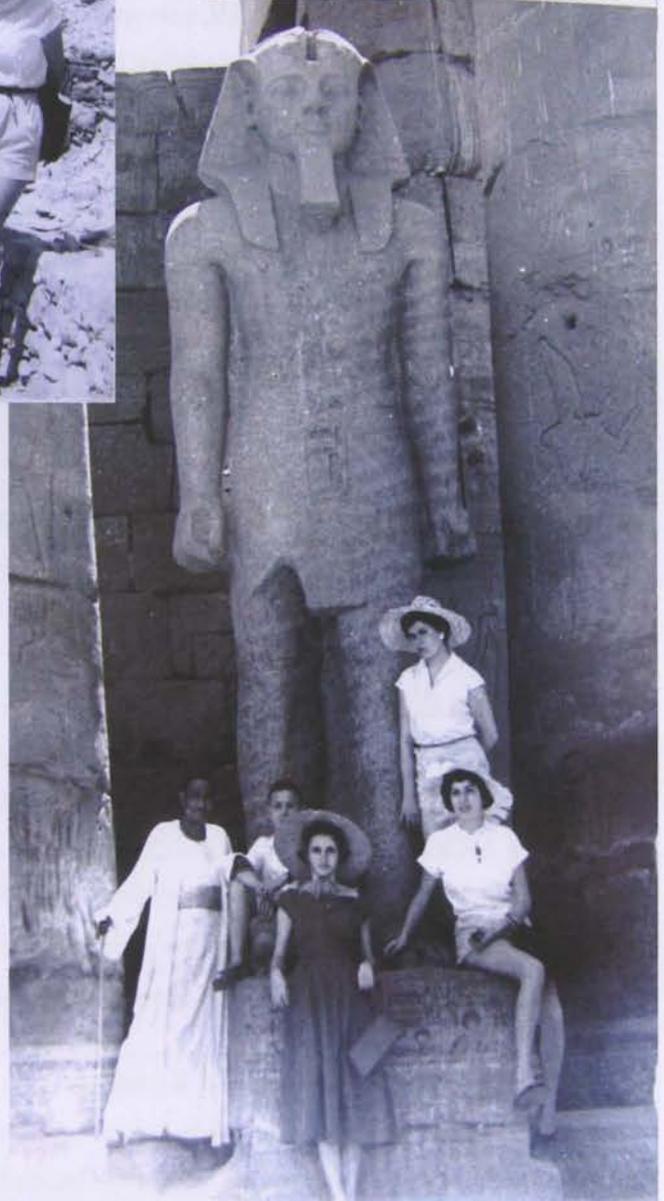
Paul Harent





Dans le temple de la reine Hatchepsout à Deir-el-Bahari: « elle s'est appelée ainsi parce qu'elle s'est enrhumée à la naissance et... Atchi...Atchoum...Hatshepsout! », m'explique Ahmed.

قاسم أحمد
 ترجمان و مقبول رحلات بتجارح المحطة بالاندر
GASEM AHMED
 Guide & Tourists' Contractor
 For all Egypt
 Speaks English, French, German & Italian
 36 Years Experience
 Recommended by Govt.
 Winter Palace, Luxor Hotel & Savoy Hotel
 Address : Station Street Luxor, Egypt



Le carnet de TIMSAH

(Mille excuses pour le retard à publier ces annonces. La disparition de Béatrice m'a quelque peu désorganisé)

Décès :

- Christiane et François KIVEN, enfants de Renée KIVEN, née BORLOZ, ont la douleur de faire part du décès de leur oncle **Jean BORLOZ**, survenu le 25 septembre 2014, à l'âge de 84 ans, à Pully (Suisse).
- Geneviève BOURDON a la douleur de faire part du décès de son mari **Claude BOURDON**, de Port-Saïd, survenu le 24 mai 2015, à l'âge de 92 ans, à Bourré (Loir et Cher).
- François JOURDAN-GASSIN a la douleur de faire part du décès de son épouse **Hélène JOURDAN-GASSIN, née CARDE**, survenu le 1er juin 2015, à l'âge de 78 ans, à Nice.
- Alain GERARD a la douleur de faire part du décès de son père **Daniel GÉRARD**, survenu le 22 octobre 2015, à l'âge de 87 ans, à Plaisance-du-Touch (Haute-Garonne).
- Arlette POUCHOL, née AUBERT, a la douleur de nous annoncer le décès de son mari **Jean POUCHOL**, survenu le 26 novembre 2015, dans sa 94ème année, à Paris.
- Claude BILISKO et ses frères et sœurs ont la douleur de vous annoncer le décès de leur maman **Liliane BILISKO, née ZARB**, survenu le 20 avril 2016, dans sa 90ème année, à Béziers.
- Les familles ORFANOS et MARCOULIDES, de Port Saïd, ont la douleur de vous annoncer le décès de Madame **Marika ORFANOS, née MARCOULIDES** et sœur du Docteur Jean MARCOULIDES, survenu le 24 janvier 2017, dans sa 101ème année, à Hyères.
- La famille ROUVEYROL a la douleur de faire part du décès de **Jacqueline ROUVEYROL, née HULOT**, survenu le 24 janvier 2017 à Clichy, à l'âge de 85 ans, suivi de celui de son mari **Pierre ROUVEYROL** le 2 février, à l'âge de 85 ans.

TIMSAH s'associe à la peine des familles

Naissance :

- **Bernard PASQUIER et France, née MITHOIS**, ont la joie d'annoncer la naissance de leur huitième petit enfant : Clarisse PASQUIER, née chez Cédric et Astrid, le 12 octobre 2016, à Versailles.

Changements d'adresse :

- **Maryvonne CHABOUREAU, née LUCAS**, a quitté Paris.
Elle est maintenant dans une maison de retraite près de Nantes (Téléphone: 02 51 84 31 64)
- **Nadia AKKAWI** habite toujours Chollet, mais a déménagé; elle habite maintenant:
« Le Couesnon » - 8, allée du Morbihan - 49300 CHOLLET
- **Raymond et Monique BETTE** ont déménagé à Croissy/Seine (Téléphone: 09 82 37 56 95)
« Résidence La Roseraie » - 11, rue Paul Demange - 78290 CROISSY-sur-SEINE

Association TIMSAH des Anciens Résidents de la zone du Canal de Suez, régie par la loi de 1901

Président: Paul Harent (pharent@hotmail.com) - Trésorier: Guy Bougeret (guy.bougeret@wanadoo.fr)

Siège social et correspondance: c/o P. Harent - 74, rue Denfert-Rochereau 92100 Boulogne-Billancourt